

Cabellie de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 528 rue de Chartres. Conté et Marville.

Incorporated at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- L'Orchidée Ouragan; Morphinomane; Une page posthume de François Coppée; Le Sou du Conducteur; Les Résidences Royales d'Outre-Manche; Virus modernes, Poisons anciens; Petite Fleur des Champs; Philosophie, poésie; Cuisine; La Comtesse Germaine; Leintou du dimanche, suite; Mondanité, Chiffons; L'actualité, etc., etc.

La bonne méthode législative.

M. Jeanneney, sénateur de la Haute-Saône, vient de faire une tentative très intéressante pour corriger un des défauts les plus certains de la méthode législative en France. Le Sénat discute une proposition sur la recherche de paternité...

recommande et qu'il applique sera singulièrement précieuse à tous les interprètes des lois. A cette heure, et de plus en plus, le langage est ardu, compliqué, fastidieux, de rechercher toutes les lois qui ont modifié tel ou tel article des Codes français; il faut, autant que possible, que le Parlement s'astreigne à insérer, dans ses Codes eux-mêmes ou dans les lois existantes, les règles nouvelles qui les modifient.

L'acquiescement de Schroeder.

Henry Schroeder qui, lundi dernier, dans son établissement à l'angle des rues Douane et Dauphine, traitait John Bull de trois coups de revolver, a comparu hier devant le tribunal de première instance sous l'inculpation de meurtre.

Lettres du duc d'Aumale.

M. Valley-Radot raconte dans le "Correspondant", d'après des lettres inédites, le premier exil du duc d'Aumale. A Cuvillier-Fleury qui voulait le rejoindre en Angleterre après les événements de 1848, le prince écrivait: "Rendez en France, vivez-y modeste et tranquille, je n'ose dire heureux, et servez, si vous pouvez, la patrie. Cette possibilité est la seule chose que je vous envie..."

Rencontre rue du Canal.

Vers cinq heures et demie, hier après-midi, un vit émotif a été causé à l'angle des rues Canal et Royale par une bagarre entre l'ancien inspecteur de police E. S. Whitaker, Philip Daly, un commis à la cour civile de district, et un troisième individu dont l'identité n'a pas été révélée à la police.

Sir George Newnes

Un des principaux journalistes de l'Angleterre, sir George Newnes, est mort récemment à Lynton (Devonshire) des suites d'un diabète, à peine âgé de cinquante-neuf ans.

Quelle fortune pour un journal qui...

ne se composerait que de morceaux de viande? Ce journal, George Newnes résolu de le fonder. Le "Tit-Bit" parut un an après; deux heures après son apparition, il comptait déjà 5,000 abonnés.

L'ESPRIT DES AUTRES

A la rubrique "Nécrologie" d'un de nos confrères du Sud-Ouest de la France on lit: "M. Paul F... le distingué capitaine des pompiers de notre ville, 's'est éteint doucement' l'autre semaine..."

VOL

Mme Walter Gleason domiciliée rue Canal 1321, a été victime d'un vol hier matin. Elle se trouvait dans le magasin de D. H. Holmes Canal et était retirée dans le département des dames pour laver ses mains.

ACADEMIE DE ST-JOSEPH.

Nous voici, croyons-nous, aux derniers fêtes scolaires de la partie de la ville que nous habitons, de toute la ville peut-être. La série en a été longue, brillante, même; et il nous a paru que, plus que jamais cette année, nos maisons d'éducation avaient fait fastueusement les choses.

Honneurs aux Gradués.

June Bugs... Sertour Instrumental; Piano A. Miles L. Paterno; Aims Mandot, I. L. Barksdale; Piano B. Miles Clara Hubbell, Virginia Hubbell, Agnes Duhe.

PATRICIA

Drame. Personnages. Augusta, Empress of Rome; Octavia, Daughter of the Empress; Patricia, Companion to Octavia; Celia Metella, Ruffina Longmire; Margaretta, Bernadette Miller; Ladies of Honor, Virginia Hubbell et Angèle Simon.

Gradués.

Médailles et Diplômes-- Evelyn Elliot, Anna De Blanc, Annie Arbour, Hilda Fernandez; Certificat-- Tenue de livres, Mlle Anna De Blanc; Doctrine Chrétienne-- Médaille méritée par Mlle Irene McHugh, Carmen Mestayer, Elva Seymour, Lea Elliot, Bernadette Keller, Gertrude Kelly, Florestine Richard, échue; à Mlle Carmen Mestayer.

Sous-Gradués.

Médailles d'Or-- Excellence, Mlle Carmen Mestayer; Classe Senior-- Médaille, Excellence, Mlle Lea Elliot; Sous-Seniors-- Médaille, Excellence, Mlle Elsie McHugh; Huitième Grade-- Médaille, Excellence, Mlle Marion Lemarie; Septième Grade-- Médaille, Excellence, Mlle Ivy Lee Barksdale; Sixième Grade-- Médaille, Succès, Mlle Magdalen Thiberville; Quatrième Grade-- Médaille, Succès, Mlle Aline Bernard; Troisième Grade-- Médaille Succès, Mlle Léonie Hymel.

Rôle d'honneur Juniors-- Médaille

Mlle Elsie McHugh, Mlle Clara Hubbell, Mlle Lela Arbat, Yvonne Fernandez, Clara Kelley; échue à Florestine Dolan.

INSTITUT PICARD.

Une foule choisie et nombreuse se présentait hier dans le vaste local de l'Institut Picard pour assister aux exercices de fin d'année de ses élèves. L'intéressant programme suivant a été exécuté:

Marche...

Miles J. Guillen et V. Waguespack; Welcome Address... Mlle E. Maass School Days Are Over... Cœur L'École; Salutatory... Mlle E. Wardlaw Gradué; Neck and Neck... Musiquo Miles E. Bonnet, V. Waguespack, "Her Papa" (récitation); Mlle N. Bonnet; Le Brave (chant) Mlle V. Waguespack; Lament of a Little Girl... (récitation) Mlle E. Allain; Be True to the Old Flag... The Boys Spain (Musique); Miles V. Crespo; "What a Boy Can Do" (Récitation); Master E. Hanerick; O Tell Us Merry Birds of Spring (Song); Miles L. Crespo; V. Waguespack; L'Enfant Grec (Récitation); Mlle L. Landry; Valse Caprice... Mlle E. Bonnet; Essai... Mlle L. Arata

Recité par Mlle A. Labracche, Gradué.

Helen of Troy... Mlle E. Fochet; Iphigenia... Mlle L. Landry; Cleopatra... Mlle J. Guillen; Joseph's Daughter... Mlle E. Wardlaw; Sepamond... Mlle A. Reinick; Queen Eleanor... Mlle A. Donaldson; Sir T. Moore's Daughter... Mlle L. Arata

Joan of Arc... Mlle V. Waguespack; Faust (Musique)-- Mlle E. Wardlaw, Gradué; Valdictory-- Mlle A. Labracche, Gradué.

L'ABEILLE -- DE LA -- NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12. Un an \$36.00; 6 mois \$18.00; 3 mois \$9.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$9.00. Un an \$18.00; 6 mois \$10.00; 3 mois \$5.00

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y avoir droit doivent s'adresser aux marchands.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. No 24. Commencé le 27 Mai 1910

LA FILLE SAUVAGE

PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE L'OISEAU TOMBE DU NID XI LE LENDEMAIN DU DRAME

Elle était si triste, sa voix était si douloureuse, qu'il lui prit les mains, qu'il l'attira contre son cœur, et l'embrassa avec tendresse: "Tu n'es pas fâchée contre moi?" "Oh! non!" "Tu m'aimes toujours?" "Plus que jamais..."

épargné cette nouvelle torture! La mère eut le courage de sourire, pour lui donner confiance. Gervoise, lui aussi, était souriant, même un peu craintif, car il avait peur de faire du mal à l'enfant. Et il avait pour elle un cœur de père, tout prêt à pardonner. Il la prit sur ses genoux et l'embrassa en la caressant. Elle avait le front et les yeux brûlants. Elle sentait, également, que les mains de la gentille fillette étaient traversées de courants tantôt chauds et tantôt glacés. Et pour la rassurer tout à fait, ce fut comme en se moquant qu'il dit: "Je n'apprends de belles sur votre compte, mademoiselle! Ainsi vous sortez de votre chambre la nuit et vous allez courir seule à travers bois? Car, c'est bien vrai ce que l'on m'a dit? Vous êtes restée une partie de la nuit hors de Primerose?" "C'est vrai, père."

"Non, jamais! Gervoise l'embrassa de nouveau. Pais, repréant un ton plus sérieux: "A présent, chérie, dis-moi ce que tu as fait... dis-le franchement..." L'enfant répéta, mot pour mot, ce qu'elle avait dit à sa mère. Gervoise écouta ce récit. Tout cela était vague, Lilliane prétendant seulement l'heure où elle était sortie et qui était à peu près la même que l'heure où Viefédien avait quitté la fête, sans prétexte d'un rendez-vous aux Bois-Murés. "N'y avait-il là vraiment qu'une coïncidence?" Il sentait, sur ses genoux tremblants l'enfant, toute soulagée de frissons nerveux. Cet effroi venait-il seulement de ce qu'elle s'attendait à être grondée?... Mais on l'avait grondée souvent et jamais elle n'avait éprouvé pareille émotion... Aux sévérités qu'elle méritait par sa conduite, elle se voyait par des câlineries et des baisers qui désarmaient Gervoise, et toutes les fois, Gervoise avait été vaincue. Si bien, le pauvre homme, qu'il finissait par demander pardon à Lilliane de l'avoir grondée... "Aujourd'hui, rien de pareil..." L'enfant était sous le coup d'une terreur si visible, si inexplicable, que de toute évidence, il apparaissait à Gervoise que quelque chose avait bouleversé cette vie... "Celle innocence..." "Et il voulait savoir!..." "Voyons, chérie... sache bien, d'abord, que tu n'as rien à redouter de nous. Nous ne te punirons pas. Nous ne te gronderons même pas. Tu nous a promis d'être plus sage et nous avons confiance en toi. Seulement, réponds bien en toute franchise aux questions que je vais te poser... Veux-tu?" "Oui, père, j'essaierai..." Elle tourna son regard désemparé vers Jacqueline, comme pour implorer son assistance. Instinctivement, sa mère tendit les bras. Gervoise laissa l'enfant descendre de ses genoux et se jeter contre ce cœur maternel. "Où es-tu allée, en quittant Primerose?" "Dans le jardin, d'abord, puis dans le parc..." "Dans le parc de Primerose ou dans celui des Bois-Murés?" "Dans celui des Bois-Murés..." "Par où es-tu passée?" "Par la petite porte verte..." "Celle n'était jamais fermée..." "C'est n'était pas la première fois que tu t'y rendais ainsi, à pareille heure!" "Non..." "Dans quel but courais-tu ainsi ces aventures?" "Pour m'amuser..." "Et comme Gervoise ne voulait pas la croire, elle ajouta naïvement: "Je voulais à avoir peur..." "Peur de quoi?"

"De tout... de la nuit, des branches qui tombent, des feuilles qui remuent, des arbres qui craquent... des oiseaux qui pleurent... et des fantômes que fait la lumière de la lune, sous les fourrés, quand le vent souffle..." "Et hier tu es en plus peur que d'habitude, n'est-ce pas?" "Elle dit, d'une voix basse: "Où... Oh! où..." "Elle se fatiguait, visiblement. Gervoise s'en aperçut, mais il voulait insister. "Dis-nous ce qui t'a effrayée..." "L'enfant garda le silence..." "Où étais-tu, quand tu as éprouvé une si grande peur?" "Au pavillon des Bois-Murés..." "Jacqueline est un long frisson d'épouvante. Ses bras se serrèrent, en une étreinte convulsive, contre le corps qu'elle sentait trembler aussi, comme si elle avait voulu empêcher Lilliane de parler. "Que faisais-tu là?" "Bien... Je jouais à la petite fille abandonnée... comme je l'ai lu dans beaucoup de mes livres..." "Et ce qui t'a effrayé, ce fut..." "J'ai cru qu'il y avait là des hommes qui se querelaient dans la nuit... J'ai entendu des cris de gens qui appelaient au secours... J'ai bien compris qu'il se passait des choses terribles et je ne sais pas du tout ce que je suis devenue... J'ai dû être comme morte... Je me suis retrouvée étendue et, en me soulevant, j'ai voulu m'enfuir, revenir bien vite auprès de vous, et j'ai vu un homme dans le sentier, qui avait l'air de dormir. Je me suis égarée... On m'a poursuivie... Un chien a voulu me mordre... J'ai fini par retrouver mon chemin... et je suis rentrée chez moi... sans rencontrer personne pour s'étonner de me voir ainsi et pour me gronder. Voilà tout ce que je puis vous dire..." "C'est tout. Bien vrai! Tu n'as rien oublié?" "L'enfant se pressa un peu plus contre sa mère, puis, tout à coup, ses membres se raidirent. Elle rejeta la tête en arrière. La crise de ses nerfs la tordait. Jacqueline l'emporta dans son lit. Une terrible anxiété angoissait le cœur de la pauvre mère. Lilliane, dont l'intelligence était développée, dont l'imagination était ardente, l'esprit très observateur, Lilliane avait elle dit la vérité tout entière? Si elle avait dit la vérité, Jacqueline était sauvée. L'enfant était arrivée trop tard pour être témoin involontaire de meurtre accompli par sa mère. Si elle avait menti, si elle avait assisté à cette scène sanglante, si elle avait reconnu sa mère, alors que devenait la mort s'offrirait pour Jacqueline, comme le seul dénouement possible à une aussi affreuse situation. Dans cette détresse, dans cet

retrouvée étendue et, en me soulevant, j'ai voulu m'enfuir, revenir bien vite auprès de vous, et j'ai vu un homme dans le sentier, qui avait l'air de dormir. Je me suis égarée... On m'a poursuivie... Un chien a voulu me mordre... J'ai fini par retrouver mon chemin... et je suis rentrée chez moi... sans rencontrer personne pour s'étonner de me voir ainsi et pour me gronder. Voilà tout ce que je puis vous dire..." "C'est tout. Bien vrai! Tu n'as rien oublié?" "L'enfant se pressa un peu plus contre sa mère, puis, tout à coup, ses membres se raidirent. Elle rejeta la tête en arrière. La crise de ses nerfs la tordait. Jacqueline l'emporta dans son lit. Une terrible anxiété angoissait le cœur de la pauvre mère. Lilliane, dont l'intelligence était développée, dont l'imagination était ardente, l'esprit très observateur, Lilliane avait elle dit la vérité tout entière? Si elle avait dit la vérité, Jacqueline était sauvée. L'enfant était arrivée trop tard pour être témoin involontaire de meurtre accompli par sa mère. Si elle avait assisté à cette scène sanglante, si elle avait reconnu sa mère, alors que devenait la mort s'offrirait pour Jacqueline, comme le seul dénouement possible à une aussi affreuse situation. Dans cette détresse, dans cet